

Quand la musique n'adoucit pas les mœurs



Décidément, le racisme – enfin, le seul racisme reconnu comme tel, soit celui de l’homme blanc de plus de 50 ans ! – se niche vraiment dans les endroits les plus inattendus, mais heureusement la police de la pensée wokiste veille 25 heures sur 24 (quand on hait, on ne compte pas !) et vient d’en découvrir, d’en dénoncer et d’en faire supprimer une nouvelle intolérable manifestation là où l’on ne l’aurait pas deviné : dans la musique !

Car, la preuve ! Contrairement à une légende fortement ancrée dans les esprits non déconstruits, celle-ci n’adoucit donc pas forcément les mœurs !

Ainsi aux États-Unis où « *un district met fin aux cours de musique optionnels, accusés d’encourager « la suprématie blanche » et une “violence institutionnelle importante”* » (car) « *une tradition d’excellence est un facteur d’exclusion* », nous apprend le site helvète *LesObservateurs.ch*.

Certes, le district scolaire concerné, celui d’Olympia, fait face à un déficit d’importance (11,5 millions de dollars) et il n’y a pas de petites économies, mais les raisons invoquées laissent quelque peu sceptiques, bien que le directeur tienne tout de même à rassurer, consoler et tempérer les raisons officielles de la suppression de ces cours de musique : que

les parents concernés sachent qu'« il n'y a rien *“d'intrinsèquement suprémaciste”* dans les cordes ou la musique instrumentale » (ouf !), même si « *d'une manière elle contribue à la culture raciste* » (sic !). Qui l'eût cru, hein ?

Et d'enfoncer le clou en les alertant tout de même qu'il est urgent de « *réfléchir attentivement, en tant que communauté, à la manière dont cette culture et toutes nos institutions transmettent – pas seulement les écoles, mais aussi le gouvernement local, le gouvernement de l'État, nos églises, nos quartiers – et permettent à la culture de la suprématie blanche de continuer à se propager et de provoquer une violence institutionnelle importante.* »

Outre une gestion quelque peu calamiteuse et cette suppression de cours de musique jugés par trop « wokistement » incorrects, ce district scolaire de l'État de Washington s'était également distingué par le passé avec une autre initiative tout aussi douteuse : il avait autorisé une de ses écoles élémentaires à interdire aux élèves blancs de CM2 l'accès d'un club « safe space »... avant de battre rapidement en retraite devant l'indignation qu'une telle décision avait suscitée. On ne gagne pas à tous les coups, la preuve !

Enfin, ce qui est certain, en toute bonne logique en tout cas, c'est que les familles dont les enfants sont ainsi privés de cours de musique, n'ont plus d'autres options que d'inscrire leurs chères têtes odieusement blondes, voire brunes ou rousses, à des cours particuliers. Enfin, celles qui en auront les moyens.

Philippe Randa

<http://synthesenationale.hautetfort.com/>